

Depuis le mois de février défilent à la télévision, de façon quasi ininterrompue, des « experts ». Il nous est donné uniquement à voir leurs titres, à rallonge pour certains, mais rien sur leur palmarès scientifique, académique. Pas plus que ne sont mentionnés leurs conflits d'intérêts, d'ailleurs, eux aussi bien souvent à rallonge.

Pour les journalistes annoncés comme spécialisés dans le domaine de la santé, il suffit de mettre en avant le principe de Peter, parfois appelé aussi, syndrome de la promotion focus, qui en raccourci, peut s'énoncer ainsi : Dans une hiérarchie, tout employé tend à s'élever jusqu'à atteindre son niveau d'incompétence. Avec un corollaire qui stipule que : Avec le temps, tout poste est occupé par une personne incapable d'en remplir les fonctions !

Comment savoir si quelqu'un qui se fait appeler professeur au sens académique du terme a une activité scientifique à la hauteur du rang affiché ? Donc comment les classer ?

Voilà ce que la communauté scientifique internationale est arrivée à mettre au point depuis 2005 pour qu'il n'y ait aucun doute.

P = Nombre de publications. Bonne mesure de productivité scientifique.

C = Nombre de citation. Mesure l'impact de la recherche sur les autres chercheurs.

h (dit indice de Hirsch) = Nombre de publications citées h fois et nombre de publications pas citées h fois. Donc plus le nombre h est élevé plus la recherche est de meilleure qualité.

hm = $(C^2/P)^{1/3}$ qui corrige un défaut, car H ne fait pas ressortir les variations sur les publications très souvent citées ou celles jamais citées.

m = H/n pour comparer des chercheurs d'âge différents. (n désigne le nombre d'années de recherche).

Dans ces conditions, un chercheur qui a eu une activité scientifique normale aura $m \approx 1$.

Les chercheurs ayant $1.0 \leq m < 2.0$ ont une activité au-dessus de la moyenne.

Un chercheur est dans l'excellence dès que $2.0 \leq m < 3.0$.

Au-delà de $m = 3.0$, il s'agit à coup sûr de personnalités tout à fait exceptionnelles.

Tous ces indices dépendront bien évidemment de la base de données où on recueille les informations. Il en existe plusieurs. WoS (Web of Science) qui couvre plus de 12 000 revues scientifiques. 22 000 pour la base de donnée Scopus. Le moteur de recherche Google Scholar couvre tout type de citations : journaux, livres, comptes rendus de conférences et toute autre activité considérée comme académique . L'indice h affiché par Google Scholar sera donc toujours supérieur à celui affiché par Scopus ou WoS.

Donc qu'est-ce que ça donne ?

Mme Karine LACOMBE



C = 4058 citations pour P = 343 publications sur la période 1998-2020 (n=22)

Indice de Hirsch h = 35. Taux de citation moyen par publication C/P = 12

Indice de Mock hm = 36

Indice d'excellence $m = 35/22 = 1.6$

H(35) étant très proche de son indice de M(36) signifie que sa recherche est bonne mais très, trop, beaucoup trop conventionnelle.

Mr Olivier Véran



Rien sur Google Scholar

Mme Agnès BUZYN



Rien sur Google Scholar

Mr Jérôme SALOMON



Rien sur Google Scholar. En passant par Clarivate

C = 1387 citations pour P = 137 publications sur la période 1985-2020 (n=35)

Indice de Hirsch h = 13. Taux de citation moyen par publication C/P = 8

Indice de Mock hm = 20

Indice d'excellence m = 13/35 = **0.37**

Mr Jean-François Delfraissy.



Rien sur Google Scholar. En passant par Clarivate

C = 20359 citations pour P = 466 publications sur la période 1975-2020 (n=45)

Indice de Hirsch h = 72. Taux de citation moyen par publication C/P = 44

Indice de Mock hm = 96

Indice d'excellence m = 72/45 = **1.6**

Mr Laurent ALEXANDRE.



Le trans-humaniste fondateur de doctissimo, le chantre darwinien, du déterminisme et de la sélection génétique, convaincu que la nature élimine les plus faibles, que l'homme qui vivra mille ans est déjà né, puisque « sa » science donnerait et donnera à l'homme le pouvoir d'un dieu qui va remodeler l'univers. Waoouuu ! Rien que ça ! Faut dire aussi que pour lui, nous ne sommes nous, les petits, les sans dents, ceux qui ne sont rien, que des inutiles !

Rien sur Google Scholar ! Sans doute qu'il ne souhaite pas rendre visible à tous son palmarès. En passant par Clarivate (qui permet de suivre des chercheurs, même si ceux-ci ne le présentent pas aux internautes).

C = 1429 citations pour P = 65 publications sur la période 1988-2020 (n=32)

Indice de Hirsch h = 25. Taux de citation moyen par publication C/P = 22

Indice de Mock hm = 32

Indice d'excellence $m = 25/32 = \mathbf{0.78}$

Mr Michel CYMES.



Une des personnalités préférées des français. Celui qui parle avec une telle assurance et en osant dire à son confrère Didier RAOULT de rester modeste, qu'on pourrait s'attendre à du très lourd.

Rien sur Google Scholar. Référencé sur Clarivate.

P = 1 ; C = 0 ; h = 0 ; hm = 0 ; C/P = 0

m = **0.0** Dur, dur de les atteindre les cimes! Pfff...

Monsieur le Professeur Didier RAOULT



C = 154 127 citations pour P = 2985 publications sur la période 1983-2020 (n=37)

Indice de Hirsch h = 178. Taux de citation moyen par publication C/P = 52

Indice de Mock hm = 200

Indice d'excellence m = $178/37 = 4.8$

Certes, il peut mettre son nom sur tout ce qui sort d'un institut de 800 personnes qu'il dirige, si on veut relativiser son palmarès.

Est-ce que ça donne le droit de le salir comme l'on fait certains ?

Et si ses détracteurs affichaient leurs indices de performance académique ?

On pourrait s'attendre à ce qu'un journaliste digne de ce nom, qui veut avoir l'avis d'un expert sur un sujet complexe dans lequel il ne possède aucune compétence, s'il ne sait pas faire, il pourrait se faire aider à établir le palmarès académique des meilleurs spécialistes.

Donc là, il n'y aurait en effet qu'un seul nom qui sortirait du lot.

Un seul, le meilleur de sa catégorie : Didier Raoult. On serait obligé de se ranger à son avis et sans débat, car, pour débattre en face d'un poids-lourd, il faut un autre poids-lourd, et il n'y en a qu'un dans les maladies infectieuses en France. Il y en a d'autres dans le monde, mais en France il n'y a que lui, et ça devrait être heureux.

Or, ce n'est pas le cas. Tout se passe comme s'il n'avait pas à être aussi intelligent, éclairant.

Passons sur tout ce qui s'est dit sur son look pour le ridiculiser. Ce qui me gêne, c'est que de minables crétins (cf les lois fondamentales de la stupidité humaine Carlo.M Cipolla) permettent à des stupides de dénigrer le travail de ce grand chercheur, hors-norme, selon les critères académiques réputés objectifs. C'est plus que nauséabond, mais c'est surtout très dangereux, car c'est remettre en cause tout le système d'évaluation et le principe même du fonctionnement de la science. Sauf à vouloir à tout prix, faire passer une idéologie et un dogmatisme avant la science.

Pourquoi Didier Raoult n'a pas été choisi pour présider le comité scientifique ? Probablement que nous n'en serions pas à courir derrière le Yémen, pour le titre du taux de létalité le plus élevé au monde, avec en bonus une privation de libertés inégalée sous la cinquième république !

Ces minables affirment à longueur de journée qu'on ne sait quasiment rien sur cette maladie, que seul un vaccin nous sauvera... Les minables, eux, sûrement !